

## PETITE ENCYCLOPÉDIE SOCIOPOLITIQUE ILLUSTRÉE DU BRÉSIL CONTEMPORAIN

[À propos de l'exposition annulée par l'Alliance Française à Rio de Janeiro au nom d'une prétendue « neutralité » politique]

La « Petite Encyclopédie Sociopolitique Illustrée du Brésil Contemporain » est un travail artistique réalisé en collaboration avec des chercheurs de différentes disciplines. Il rassemble des photographies d'objets, de gestes et d'éléments de la vie quotidienne brésilienne qui ont acquis une connotation politique au cours de dix années (2013-2023). C'est le cas, par exemple, de la coxinha (une spécialité brésilienne), de la mortadelle et du maillot de l'équipe nationale de football. Les photographies sont accompagnées de textes rassemblés dans le but commun de construire une histoire politique à partir d'images.

Ce travail a déjà été exposé à plusieurs reprises. En 2021, alors qu'il était encore en cours de réalisation, il a été présenté au festival Fictions Documentaires de Carcassonne. En 2023, il a été présenté par l'association landé au Festival international de photographie et d'arts visuels de Covilhã, au Portugal. En 2025, il a figuré au programme du festival FestFoto de Porto Alegre, et du festival Photoaumnales, dans le cadre de la saison culturelle brésilienne en France.

Au mois de mars 2025, l'Alliance Française de Botafogo, m'a invitée à exposer ce travail. Cinq ans après l'exposition « L'Espace de l'altérité », qui présentait une partie de mon parcours, dont le commissariat était assuré par Teresa Bastos, je retournais à l'Alliance Française, poursuivant ainsi un beau partenariat avec cette institution. La nouvelle exposition débiterait à Rio de Janeiro et circulerait ensuite dans différentes antennes de l'Alliance Française au Brésil pendant trois ans. Ce projet a bénéficié du soutien de l'Ambassade de France au Brésil, d'Air France et de Diaphane (Centre d'art d'intérêt national de Clermont-de-l'Oise, dans les Hauts-de-France).

L'ouverture de l'exposition à Botafogo, sous le commissariat d'Emmanuelle Halkin, commissaire associée de Diaphane, était prévue pour le 14 mai 2026. Les 15 et 16, une rencontre-débat organisée par la professeure Teresa Bastos, en partenariat avec l'École de communication de l'*Universidade Federal do Rio de Janeiro*, et une visite guidée pour les étudiants de l'Alliance Française étaient prévues.

Les préparatifs ont pris du temps. Discussions avec la commissaire d'exposition, recherches et réflexions pour adapter l'œuvre à la galerie, échanges avec l'équipe de l'Alliance Française de Botafogo chargée de la mise en place de l'exposition : entre ces exigences et d'autres encore, j'ai travaillé intensément ces deux derniers mois. De plus, j'ai fait le voyage depuis la France, où je réside, jusqu'au Brésil pour être présente au vernissage.

Je suis arrivée à Rio de Janeiro le 13 mai, la veille de l'ouverture de l'exposition, quand j'ai eu la surprise de recevoir un message WhatsApp de Nathalie Lacoste-Yebra, directrice générale de l'Alliance Française au Brésil. Le message disait :

*« En découvrant plus précisément certains contenus en cours d'installation, je me rends compte qu'ils comportent des prises de position politiques explicites sur la vie politique brésilienne et des acteurs politiques nommément cités. Or, l'Alliance Française, en tant qu'institution culturelle et association brésilienne, est tenue à une stricte neutralité politique, particulièrement dans le contexte actuel. Nous ne pouvons donc malheureusement pas maintenir l'exposition ni le vernissage prévus demain. »*

J'ai tenté de négocier, en proposant d'apposer une affiche à l'entrée de l'espace d'exposition précisant que les œuvres relevaient de la seule responsabilité de leurs auteurs et que l'Alliance Française ne prenait aucune position à leur sujet. En vain... Selon la directrice générale, lors d'un entretien avec sa gouvernance le matin du 14 mai, elle a reçu la confirmation que l'Alliance Française « en tant qu'institution culturelle et association brésilienne à but non lucratif, est tenue à une stricte neutralité politique et le non respect de ce point peut avoir des conséquences importantes ». Par conséquent, l'ouverture de l'exposition ne pouvait avoir lieu.

Ce même matin, la galerie a été vidée : les œuvres ont été décrochées, les autocollants arrachés des murs, et des heures de travail de divers professionnels réduites à néant. Deux bannières formant un « X » ont été placées sur l'affiche annonçant le vernissage, avec le mot « annulé » répété en lettres capitales. Collé sur la paroi de verre qui protège l'entrée de l'espace, c'était tout ce qui restait au public venu à Botafogo pour le vernissage.

Le choc a été si violent que je n'ai pas pu réagir immédiatement. Il m'a fallu quelques jours pour m'en remettre. Cela prendra peut-être encore un peu de temps pour digérer cette histoire. Cependant, il était temps de m'exprimer, même brièvement.

Je tiens à remercier toutes les personnes qui m'ont accueillie, qui m'ont soutenue, qui m'ont adressé des messages de soutien et qui ont partagé leurs réactions. Le mouvement qui s'est formé suite à cet épisode a été très puissant. Il témoigne de l'attachement des gens à la liberté et à la démocratie et, en même temps, de la solidarité qui existe encore entre nous.

Concernant l'annulation de l'exposition à la veille de son ouverture, je reste choquée par cet acte d'une violence et d'un manque de respect extrêmes. Non seulement envers une artiste, mais aussi envers un groupe plus large d'intellectuels soucieux de partager leurs réflexions sur l'histoire récente du Brésil. Une histoire qu'il est nécessaire de revisiter et de débattre sans cesse, surtout en cette période délicate où l'obscurantisme continue de nous hanter.

En l'absence de correspondance officielle à ce jour, j'attends des éclaircissements de la part de l'Alliance Française et un positionnement visant à réparer le préjudice causé.

*Andrea Eichenberger*

*Paris le 24 mai 2026*

Instagram: [@eichenberger.andrea](https://www.instagram.com/eichenberger.andrea)  
[www.andreaeichenberger.com](http://www.andreaeichenberger.com)